

*Nettoyage Ingres, Napoléon  
Mairie Liège*

A Monsieur le Conservateur en chef:

MM. OCHS, BOSMANT et l'échevin des Beaux-Arts de Liège sont venus ce matin. Je les ai reçus et leur ai montré le BONAPARTE dont ils se sont déclarés enchantés. Ils ont félicité M. PHILIPPOT qui était là et qui leur a fourni toutes les explications souhaitables.

Ils m'ont chargé de leur bon souvenir pour vous.

19/3/47.

P. F.

VILLE DE LIÈGE

MUSÉE  
DES  
BEAUX-ARTS

Administration :

21, rue des Anglais

Téléphone : 616.63

OBJET :

LIÈGE, le 2 juin 1947  
Rue de l'Académie, 34

Monsieur Fierens,

Conservateur des Musées Royaux de Belgique,  
Rue du Musée 9,  
Bruxelles;

Cher Monsieur Fierens,

Nous n'avons pas échappé, naturellement, J. Ochs et moi-même, à de passionnées attaques à propos de la restauration du Bonaparte d'Ingres. Vous avez vu l'oeuvre avant et après. Ne voudriez-vous pas nous verser votre témoignage au dossier en nous écrivant ce que vous en pensez. Vous me feriez plaisir. Il va de soi que nous ne ferons aucun usage de votre lettre (publication etc) et qu'elle est seulement destinée à l'usage interne (échevinat et commission du Musée)

J'ai bien reçu votre lettre et me f<sup>ai</sup> un plaisir de recevoir M. Van Regteren-Altena et ses élèves.

Merci par avance. Votre tout dévoué:

  
Jules Bosmant.

J'adresse la même lettre à M. Van Puyvelde.

3 juin 1947.

Monsieur Jacques OCHS, Conservateur, et  
Monsieur Jules BOSMANT, Conservateur adjoint  
du Musée des Beaux-Arts de Liège.

Chers Collègues,

Je ne suis pas surpris outre mesure d'apprendre que vous avez été l'objet de vives critiques à propos du nettoyage auquel vous avez fait soumettre le "Bonaparte" d'Ingres. Il y a des gens qui aiment la crasse sur les tableaux. Cette crasse, ils la baptisent "patine", et ils la vénèrent.

Pour ma part, j'aime les tableaux propres, - et je ne doute pas que M. Ingres serait de mon avis. Il faut débarrasser les panneaux et les toiles des vermins jaunis et des saletés qui les recouvrent. On a eu mille fois raison de nettoyer les Frans Hals de Harlem, la Madone du Chanoine van der Paele, et sans doute la Ronde de nuit (que je n'ai pas vue dans son état actuel).

Les tableaux qu'on aime, il faut les soigner comme on soigne les personnes qu'on aime. Et vous avez bien fait en confiant votre "Bonaparte" (qui avait mauvaise mine) à un bon médecin.

J'ai vu la toile avant et après le nettoyage. On devinait, avant, la force de son coloris; maintenant on la voit, si du moins on a des yeux pour voir...

Laissez crier... On ne tardera pas à vous rendre pleine justice. On doit vous être reconnaissant d'avoir redonné à un chef-d'oeuvre tout son éclat et toute sa pureté.

Recevez, chers Collègues, le témoignage de ma sympathie dévouée.

Paul FIERENS,  
Professeur à l'Université de Liège, Conservateur aux  
Musées Royaux.

18 juin 1947.

Monsieur Jules BOSMANT,  
Conservateur-Adjoint du Musée des Beaux-Arts  
de LIEGE.

Mon cher Collègue,

J'apprends que le nettoyage du "Bonaparte" d'Ingres vous a valu, à Monsieur Jacques Ochs et à vous-même, des critiques injustifiées.

Je tiens à vous dire que je considère ce nettoyage comme une réussite. On devrait vous féliciter de l'avoir fait entreprendre, et vous remercier de nous avoir rendu un chef-d'oeuvre dans l'état où il devait se trouver au lendemain de son exécution.

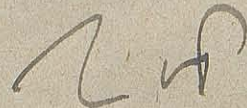
J'ai vu le "Bonaparte" avant, pendant et après l'opération. Je puis certifier qu'on a simplement enlevé le "film" de vernis mélangé de couleur brune qui recouvrait la peinture. Cette couche, sur le bleu, produisait du vert, - et sur le rouge, du brun.

Maintenant, le tableau est tel qu'il devait être avant l'intervention d'un "restaurateur" du XIX<sup>e</sup> siècle.

Je ne doute pas qu'on vous donne raison dans tous les milieux informés. Et vous pouvez mépriser les critiques des personnes incompetentes.

Veillez croire, mon cher Collègue, à mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en chef,



Leo Van PUYVELDE.